

Ziba Mir-Hosseini. « Religious Modernists and the Woman Question », in : Eric Hooglund, dir., *The Twenty Years of Islamic Revolution. Political and Social Transition in Iran since 1979*. New York, Syracuse University Press, 2002, pp. 74-95

Azadeh Kian-Thiébaud

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/5122>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5122

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Azadeh Kian-Thiébaud, « Ziba Mir-Hosseini. « Religious Modernists and the Woman Question », in : Eric Hooglund, dir., *The Twenty Years of Islamic Revolution. Political and Social Transition in Iran since 1979*. New York, Syracuse University Press, 2002, pp. 74-95 », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 311, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5122> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5122>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Ziba Mir-Hosseini. « Religious Modernists and the Woman Question » , in : Eric Hooglund, dir., *The Twenty Years of Islamic Revolution. Political and Social Transition in Iran since 1979*. New York, Syracuse University Press, 2002, pp. 74-95

Azadeh Kian-Thiébaud

- 1 La question de femme continue d'agiter les forces traditionalistes et modernistes. Selon l'A., la participation massive des femmes à la révolution a changé la dynamique de la question de la femme ouvrant une nouvelle phase dans les politiques du genre en Iran. Les femmes, plutôt que la question de la femme, se sont placées au cœur de la bataille entre le modernisme et le traditionalisme, ouvrant ainsi un espace au sein duquel une critique de la culture iranienne/islamique est rendue possible. Depuis les années 1990, la légitimité des lois en vigueur est mise en question. L'A. se concentre sur les points de vue des intellectuels religieux sur la question de genre car, dit-elle, les discours laïques ont très peu de chose à offrir au débat entre le modernisme et le traditionalisme. Il n'y aura aucun acquis durable tant que le modèle de la famille et les relations entre les sexes ne sont pas débattus par la jurisprudence. Les idées de Ali Shari'ati et de Abdolkarim Soroush sur la question de la femme sont débattues par l'A., démontrant que leurs visions et conceptions de l'islam sont fondamentalement différentes, même si tous deux ont été très populaires dans la jeunesse et contestés par l'institution cléricale. Après avoir présenté certains travaux ou allocutions de ces deux intellectuels religieux, l'auteur conclut qu'ils étaient réticents à adresser la question de genre. Shari'ati était préoccupé par la dimension politique de l'islam et a tenté de faire de l'islam une idéologie révolutionnaire pour changer la société. Soroush pour lequel

l'islam est plus important qu'idéologie consacre toute ses œuvres à séparer les deux. L'A. conclut que les intellectuels, religieux comme laïques, n'adhèrent pas à l'égalité entre les sexes.

INDEX

Thèmes : 12.1. Iran

AUTEURS

AZADEH KIAN-THIÉBAUT

CNRS – Paris